

# Guérir les malades



Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a enseigné que la foi est essentielle pour que des miracles se produisent :

« La foi est essentielle à la guérison par les pouvoirs du ciel. Le Livre de Mormon nous enseigne même que ‘s’il n’y a pas de foi parmi les enfants des hommes, Dieu ne peut faire aucun miracle parmi eux’ (Éther 12:12) [voir aussi 1 Néphi 7:12 ; D&A 35:9]. Dans son célèbre discours sur la bénédiction des malades, Spencer W. Kimball a dit : ‘Nous sous-estimons souvent le besoin de la foi. Le malade et la famille semblent souvent s’appuyer entièrement sur le pouvoir de la prêtrise et du don de guérison qu’ont les frères qui donnent la bénédiction, du moins l’espèrent-ils, alors que la plus grande responsabilité repose sur celui qui reçoit la bénédiction. [...] L’élément le plus important est la foi du malade lorsqu’il est conscient et responsable. Le Maître a si souvent répété la phrase : « Ta foi t’a guéri(e) » [Matthieu 9:22] qu’elle en est presque devenue un refrain.’ [« President Kimball Speaks Out on Administration to the Sick », *New Era*, oct. 1981, p. 47] » (« Guérir les malades », *Le Liahona*, mai 2010, p. 49).



Dallin H. Oaks nous a aussi rappelé qu’une partie importante de l’exercice de la foi consiste à être disposé à accepter la volonté de Dieu :

« Lorsque nous exerçons le pouvoir indéniable de la prêtrise de Dieu et que nous chérissons sa promesse qu’il entendra et exaucera la prière de la foi, nous devons toujours nous souvenir que la foi et le pouvoir de guérison de la prêtrise ne peuvent avoir de résultat qui soit contraire à la volonté de celui à qui appartient la prêtrise. Ce principe est enseigné dans la révélation commandant aux anciens de l’Église d’imposer les mains aux malades. La promesse du Seigneur est que

‘celui qui a foi en [lui] pour être guéri, et dont la mort n’est pas arrêtée, sera guéri’ (D&A 42:48 ; italiques ajoutés). De même, dans une autre révélation moderne, le Seigneur déclare que lorsque quelqu’un ‘demande conformément à la volonté de Dieu [...] cela se passe comme il le demande’ (D&A 46:30 ; [voir aussi 1 Jean 5:14 ; Héliaman 10:5]).

« Tout cela nous apprend que même les serviteurs du Seigneur, exerçant son pouvoir divin pour quelqu’un qui a suffisamment de foi pour être guéri, ne peuvent donner une bénédiction de la prêtrise conduisant à la guérison de la personne si cette guérison n’est pas la volonté du Seigneur.

« Nous, les enfants de Dieu, nous connaissons son grand amour et sa connaissance totale de ce qui est le mieux pour notre bien-être éternel et nous lui faisons confiance. Le premier principe de l’Évangile est la foi au Seigneur Jésus-Christ, or la foi signifie la confiance. J’ai ressenti cette confiance lors d’un discours que mon cousin a fait aux obsèques d’une adolescente morte d’une maladie grave. Il a dit ces mots qui m’ont d’abord étonné et puis m’ont édifié : ‘Je sais qu’il était de la volonté du Seigneur qu’elle meure. Elle a été bien soignée par les médecins. Elle a reçu des bénédictions de la prêtrise. Son nom figurait sur la liste de prières au temple. Des centaines de prières ont été faites pour sa guérison. Et je sais qu’il y a assez de foi dans cette famille pour qu’elle guérisse à moins que ce ne soit la volonté de Dieu de la rappeler maintenant à lui.’ J’ai ressenti cette même confiance dans les paroles du père d’une autre fille précieuse emportée par le cancer pendant son adolescence. Il a dit : ‘Notre famille a foi en Jésus-Christ ; notre foi ne dépend pas de ce qui adviendra.’ Ces enseignements me semblent vrais. Nous faisons tout ce que nous pouvons pour la guérison d’un être cher, et puis nous faisons confiance au Seigneur pour ce qui adviendra » (voir « Guérir les malades », *Le Liahona*, mai 2010, p. 50).

